

Passionnante et parfois bouleversante

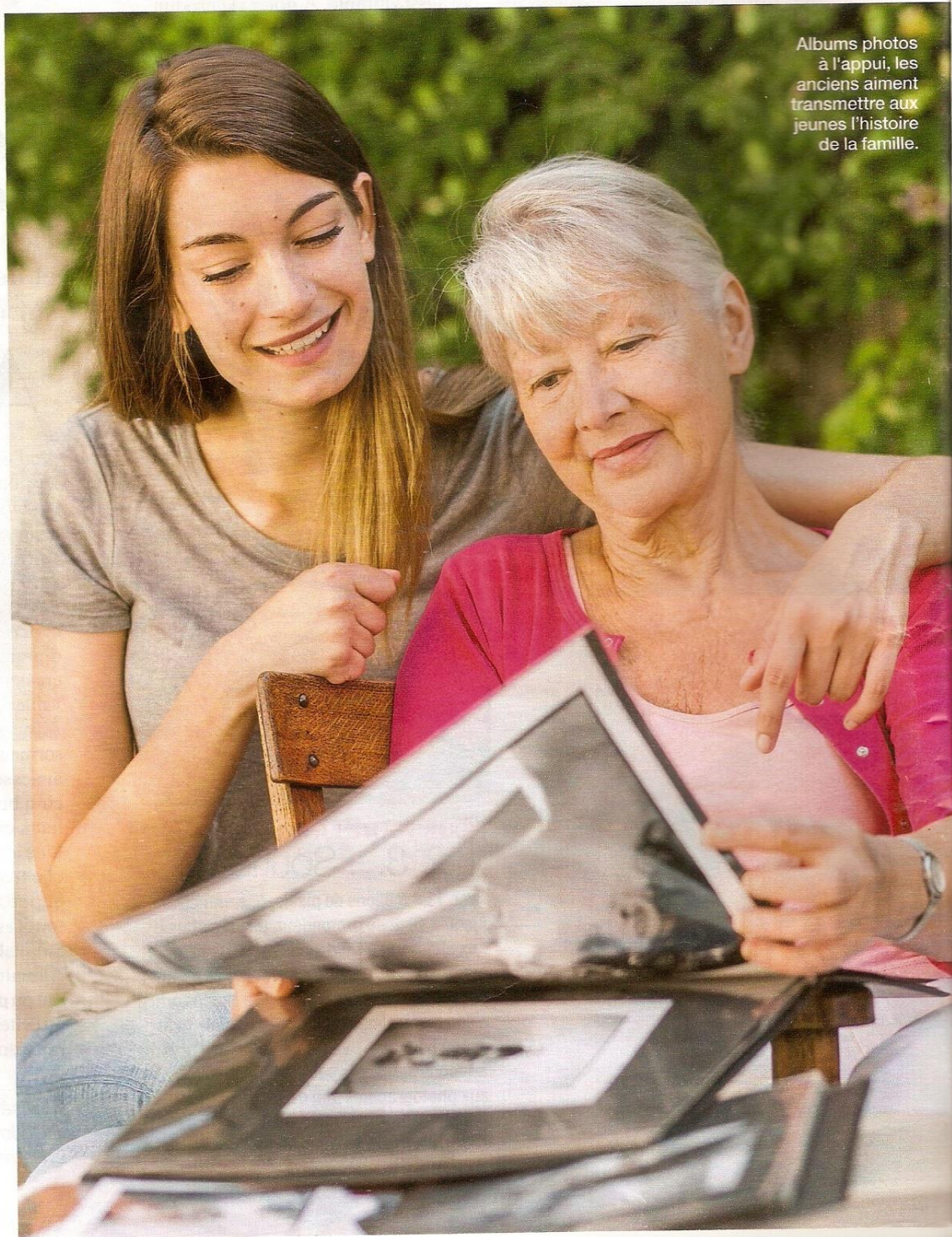
La généalogie réserve bien des surprises !

Nous sommes de plus en plus nombreux à réaliser notre arbre généalogique. Si ce passe-temps est aussi amusant qu'instructif, il peut parfois réserver des découvertes inattendues. Mieux vaut s'y préparer !

Qui n'a jamais voulu rencontrer ses aïeux ? Remonter le temps et les années, comme par magie, pour découvrir le quotidien de ses ancêtres et les liens qui les unissent les uns aux autres ? Qu'il s'agisse de « voyager » jusqu'au Moyen Âge ou tout simplement de mieux connaître ses arrière-grands-parents, de plus en plus de Français se prennent de passion pour la généalogie. C'est même une activité qui revient à la mode, en effet, 81 %* d'entre nous s'y adonnent.

Passionnante, l'enquête sur nos ancêtres promet souvent des surprises : lien avec une personne célèbre, filiation avec un grand personnage historique, mais aussi parfois une levée de voile sur un secret de famille enfoui depuis longtemps... Il faut vraiment s'attendre à tout et y être prêt !

* Sondage OpinionWay pour Filae, novembre 2016.



Albums photos à l'appui, les anciens aiment transmettre aux jeunes l'histoire de la famille.

Quel plaisir de réaliser son arbre généalogique et de retrouver des cousins éloignés !



Deux sites Internet incontournables

✓ **Filae.com** (ex-genealogie.com) donne accès à des centaines de millions de documents historiques en version numérisée : archives départementales et militaires, recensements, découverte des associations de généalogie de sa région...

✓ **Geneanet.org** propose de faire son arbre en ligne et de retrouver des cousins éloignés qui cherchent à partager leurs recherches. Si vous avez le nom et la date de naissance de vos grands-parents, vous avez une chance sur deux de les voir déjà figurer dans un arbre mis en ligne !

Un vrai phénomène, facilité par Internet

Près de 9 Français sur 10 s'intéressent à la généalogie et la moitié a déjà effectué des recherches*. « Aujourd'hui, on n'habite plus forcément à l'endroit où l'on a grandi et il n'est pas rare de vivre loin de ses parents. Du coup, on peut éprouver le besoin de retrouver ses racines », analyse Marie-Odile Mergnac, historienne, généalogiste et créatrice du Salon de la généalogie à Paris (salon-genealogie.com).

En savoir plus sur les générations précédentes

Pour Maureen Boigen, psychologue*, nous sommes avides de mieux connaître nos origines familiales, d'autant plus lorsque la mémoire et la vie de nos aïeux ne nous ont pas été transmises par les générations précédentes : « Il y a encore cinquante ans, on parlait peu de la famille, explique la psychologue. La guerre de 1914-1918, véritable hécatombe, a notamment été une telle blessure pour tous qu'il était trop douloureux de parler de ceux qui étaient morts, d'où un besoin d'en savoir plus sur ces générations qui nous ont précédés. »

Une fois encore, l'avènement d'Internet a grandement contribué à simplifier et à populariser

la recherche des origines alors qu'avant, pour explorer la piste de ses aïeux, il fallait se déplacer dans les archives du département où vivaient ces derniers, ce qui impliquait parfois de parcourir beaucoup de kilomètres pour fouiller des milliers de registres.

Depuis 2003, la plupart des 60 millions d'actes d'état civil français, extraits de naissance, de mariage, de décès, sont mis en ligne gratuitement. De plus, des sites spécialisés (voir encadré ci-dessus) permettent d'accéder à toutes les recherches des passionnés de généalogie : « En 1997, la première base de données en ligne de généalogie a été créée avec le site geneanet.org, raconte Marie-Odile Mergnac. On peut y faire son arbre généalogique en ligne, effectuer des recherches sur ses ancêtres et laisser les autres avoir accès à ses découvertes, ce qui permet à tout le monde de gagner du temps. En effet, en remontant de génération en génération, nous trouvons forcément des parents communs avec d'autres généalogistes. En partageant le fruit de nos recherches, chacun reconstitue plus vite son arbre. » C'est ainsi que Mireille, 61 ans, a rapidement pu remonter le fil de ses aïeux : « Grâce à geneanet.org, je n'ai eu qu'à indi-



quer les noms, dates et lieux de naissance de mes parents, grands-parents et arrière-grands-parents pour les "raccrocher" à des générations plus anciennes de notre famille, déjà saisies par un cousin lointain. »

Une semaine pour réaliser son arbre

« Il était curieux de connaître les branches descendantes de mon côté et moi, j'ai pu remonter jusqu'au XVI^e siècle, » poursuit Mireille. Aujourd'hui, la fréquentation de ces sites ne cesse de croître : filae.com compte plus d'un million de visiteurs chaque mois et geneanet.com regroupe 2 millions de membres, 700000 arbres

généalogiques et plus de 4 milliards de noms d'ancêtres ! Ces outils font gagner tellement de temps qu'il suffit désormais d'une semaine pour réaliser un arbre généalogique jusqu'à la Renaissance. « Mais, souvent, on veut en savoir plus sur une branche ou sur des cousins éloignés, prévient Marie-Odile Mergnac. Donc on approfondit ses recherches. Le virus est attrapé : on continue de mener l'enquête. » Alors, prête à vous lancer dans l'aventure ?

* Étude réalisée par OpinionWay pour genealogie.com en mars 2015.

** Auteure de Psychogénéalogie, l'expérience de l'arbre, guérir des mémoires familiales (éd. Chiron). Plus d'infos sur son site : psychogenealogie.com.



L'enquête généalogique se révèle souvent passionnante.

De surprenantes plongées dans le passé

En enquêtant sur l'histoire familiale, 57 % d'entre nous aimeraient découvrir une parenté avec une personnalité qui a marqué l'histoire et la science, et 44 %* souhaiteraient descendre de Charlemagne ou de saint Louis ! Pour en avoir le cœur net, geneastar.org propose de découvrir, en saisissant l'arbre généalogique de sa famille, si un lien de parenté existe avec des présidents de la République, des chanteurs, des comédiens, des écrivains, des scientifiques ou même d'illustres criminels. Bluffant ! « C'est très amusant de chercher des liens avec des gens célèbres, reconnaît Marie-Odile Mergnac. En faisant des recherches sur mes origines, j'ai ainsi découvert que j'avais un ancêtre commun avec Alain Fournier, l'auteur du *Grand*

Meaulnes, la religieuse Thérèse de Lisieux, le bandit Jacques Mesrine et le chef Joël Robuchon ! »

Des histoires anciennes douloureuses

Mais plus qu'un aïeul célèbre, on cherche avant tout à connaître sa saga familiale. Or, à la recherche de ses ancêtres, on découvre parfois des histoires douloureuses : Françoise, 52 ans, dont le père, aujourd'hui disparu, était un enfant de l'Assistance publique, a ainsi découvert que sa grand-mère avait 17 ans quand elle a dû accoucher en secret. « Réaliser la détresse de cette jeune fille qui avait abandonné son bébé, ainsi que la honte qu'elle avait dû ressentir en ayant un enfant hors mariage, m'a beaucoup émue, témoigne Françoise. Aujourd'hui,

je suis très heureuse d'avoir eu les réponses aux questions que mon père s'est posées toute sa vie. » Françoise connaît le nom des deux fils que cette femme a eus après son mariage à 21 ans et celui de ses cinq petits-enfants. « Je ne sais pas si je vais contacter ces cousins inconnus, confie-t-elle. Je ne veux pas créer de scandale dans leur famille : ma grand-mère ne leur a sûrement jamais parlé de cela, je ne veux pas la trahir ! » La réalisation d'un arbre généalogique peut, en effet, mettre au jour un secret familial. Comment réagir dès lors ? Faut-il parler aux siens de sa découverte ?

Tout dépend de la façon dont ce secret pèse sur la famille : certaines personnes qui vivent avec un mal-être persistant peuvent trouver dans ce secret l'origine de leurs problèmes. C'est pourquoi des thérapeutes proposent parfois à leurs patients de se lancer dans des recherches généalogiques : « La psychogénéalogie permet, en étudiant son arbre, de trouver l'origine de certaines angoisses, d'échecs récurrents et de s'en libérer, explique Maureen Boigen. En effet, les deuils et les traumatismes vécus par les ancêtres, comme un inceste, un suicide, une mort violente, un enfant né hors mariage... sont autant d'événements tus par les familles, qui peuvent laisser des traces affectives touchant les générations suivantes et entraînant un mal-être inexplicable. En levant le secret, la psychogénéalogie

Des outils très utiles

✓ **Sur geneatique.com**, vous pouvez télécharger le logiciel de généalogie payant (à partir de 25 €) pour saisir vos recherches, imprimer votre arbre, créer des frises chronologiques avec des photos...

✓ **Le livre *Faire son arbre généalogique par Internet***, paru en novembre 2016 (édition Archives et Culture), donne les clés pour se lancer dans la généalogie sur le Web : par où commencer, que chercher, qui contacter...



permet d'identifier le malaise, de le comprendre, ce qui est un premier pas vers la guérison. »

Des coïncidences parfois étonnantes

Heureusement, toutes les surprises de la généalogie ne sont pas aussi bouleversantes : en remontant le fil de sa famille et de celle de son mari jusqu'au XVII^e siècle, Valérie, 48 ans, s'est aperçue que dix générations auparavant, un ancêtre avait vécu dans un village breton situé à quelques kilomètres de celui où habitait un ancêtre de son mari et qu'ils portaient le même nom ! « J'en conclus que nous devons être des lointains cousins, s'amuse-t-elle. Une vraie surprise car nous nous sommes rencontrés à 500 km de ces villages et presque 500 ans plus tard ! » Amusante ou bouleversante, la généalogie nous permet en tout cas de constituer notre roman familial afin de le transmettre à nos enfants, parce que l'on regarde mieux l'avenir en connaissant son passé !

* OpinionWay pour Filae, novembre 2016.

Si vous découvrez un secret...

- **Plus les découvertes concernent des générations éloignées**, plus vous pouvez en parler sans crainte de blesser ni trahir qui que ce soit car le temps préserve une distance qui nous protège. Et si jusqu'à présent des secrets pesaient sur certains, ils y trouveront une réponse salvatrice.
- **Quand les répercussions peuvent toucher les vivants**, il serait toxique pour tout le monde d'en faire un secret, mais on n'est pas non plus obligé d'être le messager. On peut le faire apparaître sur l'arbre généalogique et laisser ce dernier en libre accès à tous les membres de la famille afin de laisser chacun le consulter s'il le souhaite.



Partagez votre expérience, posez vos questions sur maximag.fr

